

"La vérité sur le congrès de La Haye" dans La Relève (22 mai 1948)

Légende: Le 22 mai 1948, le quotidien social-chrétien bruxellois La Relève pointe l'influence de certains groupes idéologiques et intérêts sectoriels dans l'organisation du congrès européen de La Haye.

Source: La Relève. 22.05.1948, n° 20. Bruxelles.

Copyright: (c) La Relève

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"la_verite_sur_le_congres_de_la_haye"_dans_la_releve_22_mai_1948-fr-4d52b2ec-268d-4009-a709-c2811d2360ff.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 19/09/2012

La vérité sur le congrès de La Haye

La presse a rendu compte des débats qui animèrent le congrès de La Haye. Elle a commenté les interventions des plus grandes vedettes et publié les résolutions qui furent adoptées. L'opinion publique internationale connaît les difficultés rencontrées dans l'élaboration de certains textes, les inévitables défauts d'organisation et le climat dans lequel se déroulèrent les discussions.

Aussi bien, n'est-ce pas l'objet de cet article. Ceux qui savent, par expérience, ce qu'il faut attendre d'un congrès se sont montrés satisfaits. Les délégués étaient nombreux; parmi eux, un grand nombre de personnalités du monde politique, industriel, syndical... Le travail fut très sérieusement poursuivi et les conclusions ralliant l'unanimité des congressistes sont intéressantes. Ces assises ont eu un retentissement certain dans l'opinion publique.

Nous croyons toutefois que le congrès de La Haye avait été conçu dans un esprit déterminé et que le petit groupe qui en avait pris l'initiative, chercha à le conduire dans un sens qui ne pouvait provoquer l'unanimité désirée.

On se souvient des réticences manifestées déjà au sein des partis socialistes européens dès que l'entreprise fut annoncée; sans doute ceux-ci n'avaient-ils pas tous leurs apaisements quant à la tendance qui orienterait les débats. Et il n'est pas douteux que la personnalité de M. Churchill fut mise systématiquement en relief et que le congrès prit, à cet égard, un caractère, à notre sens, trop personnel.

Les groupements que patronnent MM. Churchill et van Zeeland assumèrent en fait l'organisation et la direction du congrès et s'en attribuèrent indiscutablement le principal des mérites. Il y eut pourtant des tiraillements. On contesta la manière dont s'était exercé le choix des délégués et l'opportunité de certaines invitations: tel Luxembourgeois fascisant, tel ancien ministre grec responsable de l'emprisonnement, durant l'Occupation, de plusieurs parlementaires grecs présents au même congrès... Les autres organisations, qu'il s'agisse de l'Union parlementaire européenne des fédéralistes ou des Nouvelles Équipes internationales, ne furent pas sérieusement associées à la direction du congrès.

Il faut se féliciter de constater que le congrès imposa néanmoins à son bureau des résolutions dont le caractère progressiste ne peut être nié.

En séance plénière, le dernier jour, un incident faillit tout compromettre. Un représentant syndicaliste mettait une insistance particulière à réclamer l'insertion, dans la résolution économique, d'une motion garantissant aux travailleurs le droit d'être associés à la création et à l'organisation de l'Europe. On ne sait trop pourquoi les dirigeants du congrès s'obstinaient à refuser de prendre ce vœu en considération. La rupture était imminente: vexés, les syndicalistes menaçaient de se retirer. Il fallut l'intervention de M. Ramadier pour faire admettre par tout le monde que l'amendement proposé répondait au désir général.

Un congrès est avant tout une manifestation.

A La Haye, des personnalités de tous les pays d'Europe ont été invitées à témoigner de leur volonté d'union et à confronter leurs vues sur les moyens propres à réaliser la Fédération européenne.

Il eût été regrettable que l'opinion publique emporte de ce congrès, l'impression d'une machine savamment montée pour canaliser les aspirations populaires et assurer l'organisation de l'Europe suivant une conception moins attentive à libérer les peuples qu'à sauvegarder certains intérêts particuliers.